

makhzen trop peu sûres, comme celle-ci, pour y voyager seul. Chemin faisant, j'ai rencontré une caravane; elle se composait de marchands juifs venant de Tlem-sen et allant à Debdou. Hors l'Ouad Isli, je n'ai traversé qu'un cours d'eau de quelque importance : l'Ouad Bou Rdim (6 mètres de large; 1 mètre de profondeur; courant insensible; berges de 1^m, 50 d'élévation, à 1/1. Les eaux proviennent des pluies dernières; la rivière, à sec toute l'année, se gonfle à la moindre averse et se dessèche aussi vite : hier elle était infranchissable).

23 mai.

Départ d'Oudjda à 7 heures du matin. A 10 heures, je passe la frontière et j'entre en terre française. Peu après j'arrivai à Lalla Marnia, terme de mon voyage.